

61,3% des 59486 inscrits en formation initiale scolaire professionnelle et technologique de l'enseignement agricole en 2007 en sont sortis en octobre 2008. Parmi eux, la moitié poursuit des études (50,4%), par la voie scolaire (29,8%) ou par apprentissage hors ou dans l'enseignement agricole (20,6%). En dehors des bacheliers technologiques, ce sont les diplômés de niveau V (CAPA/BEPA) qui poursuivent le plus fréquemment leur formation. Le choix de l'apprentissage est davantage le fait des diplômés de niveau V du secteur de la production et de ceux des niveaux IV et V de l'aménagement. Parmi les diplômés qui entrent sur le marché du travail, 63% occupent un emploi. Ce taux net d'emploi varie sensiblement selon le niveau de diplôme, le secteur de formation et le sexe. Ces inégalités sur le marché du travail se retrouvent également dans la distribution des emplois occupés. De manière globale, un tiers des jeunes diplômés bénéficie d'un contrat à durée indéterminée, mais cela est davantage le cas des titulaires de BTS, de ceux issus du secteur de la production et des hommes.

Le devenir des sortants des formations initiales scolaires professionnelles et technologiques de l'enseignement agricole

Les sortants des formations initiales scolaires professionnelles et technologiques de l'enseignement agricole

À la rentrée 2007, 59 486 élèves et étudiants du cycle supérieur court, étaient inscrits en classes terminales des formations initiales scolaires professionnelles et technologiques de l'enseignement agricole. À la rentrée 2008, 36 475 ne suivaient plus de formation dans un établissement d'enseignement agricole de la voie scolaire, soit 61,3%. [tableau 1]

Ces sortants sont proportionnellement plus nombreux parmi les inscrits dans les formations

professionnelles de niveau IV (le baccalauréat professionnel) et III (le BTS), soit respectivement 81,6% et 89,3%. Bien que la finalité première de ces diplômes soit l'insertion professionnelle, leurs titulaires poursuivent également leur formation hors de la voie scolaire de l'enseignement agricole. Parmi les diplômés du BEPA et du CAPA, 49,4% sont sortants et un peu plus de la moitié de ceux-ci poursuit des études qui se répartissent entre l'apprentissage (y compris agricole) et la voie scolaire à l'Éducation nationale d'autre part. Enfin, comme une grande majorité de diplômés du baccalauréat technologique prépare ensuite un BTS, par la voie scolaire, les sortants ne représentent que 38,7% des élèves du bac technologique.

●●● TABLEAU I LES SORTANTS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE (EA) SELON LE DIPLÔME PRÉPARÉ

Année terminale de diplôme	Effectif d'inscrits à la rentrée 2007	Effectif des sortants à la rentrée 2008	Part des sortants sur les inscrits (%)
BEPA/CAPA	30 836	15 241	49,4
Baccalauréat professionnel	13 322	10 876	81,6
Brevet de Technicien Agricole (BTA)	631	342	54,2
Baccalauréat Technologique	6 151	2 381	38,7
B TSA	8 546	7 635	89,3
TOTAL	59 486	36 475	61,3

Les diplômés qui poursuivent des études hors de l'enseignement agricole voie scolaire

Si 61,3% des diplômés 2008 sortent des formations initiales scolaires de l'enseignement agricole, tous n'arrêtent pas leur formation pour autant: en février 2009, la moitié de ces sortants poursuit des études (50,4%), le plus souvent par la voie scolaire (29,8%) mais aussi par apprentissage (20,6%) y compris dans l'enseignement agricole.

Ces poursuites d'études varient selon le niveau et le secteur de formation. [tableau 2]

De manière globale, les diplômés de niveaux V (CAPA ou BEPA) sont 55,8% à poursuivre des études, mais cela est plus souvent le cas pour ceux issus du secteur de la transformation (81,5%) que pour ceux des autres secteurs (61,9% en production, 58,4% en aménagement et 49,4% en commerce et services).

Les diplômés de niveau IV (Baccalauréat professionnel et BTA) sont proportionnellement

moins nombreux à poursuivre des études (38,2%), même si ce choix est majoritaire parmi ceux issus des secteurs de l'aménagement (53,6%) et de la transformation (51,7%). Les diplômés sortants des secteurs de la production, du commerce et des services sont moins concernés (32,1% et 37,3%).

La part de l'ensemble des diplômés sortants du BTSA qui prolongent leurs études est de 46,7%. Cette proportion est équivalente pour les anciens étudiants des secteurs du commerce et services (46,5%) et de la transformation (47,1%). Elle est en revanche plus faible pour les sortants de la production (39,2%) et plus élevée pour ceux de l'aménagement (57,5%).

Ces différents constats reflètent les caractéristiques des parcours de formation des diplômés des différentes filières en dehors de la formation initiale scolaire de l'enseignement agricole: moins de la moitié des diplômés du secteur de la production poursuit des études, mais ils sont les plus nombreux à se diriger vers l'apprentissage (33,8%). Excepté ceux de BTSA, rares sont

les diplômés de ce secteur qui préparent un nouveau diplôme dans la voie scolaire.

Près de six diplômés sur dix du secteur de la transformation poursuivent des études: la plupart des diplômés de niveau V, plus de la moitié de ceux de niveau IV, et moins d'un diplômé BTSA sur deux continuent leur formation; 48,6% d'entre eux privilégient la voie scolaire.

On compte moins de sortants du secteur du commerce et des services en poursuites d'études que dans les autres filières, notamment parmi ceux de niveau V: beaucoup de sortants du CAPA sont issus de ce secteur, la principale finalité de ce diplôme restant l'insertion professionnelle. Enfin, le secteur de l'aménagement se distingue par la forte propension de l'ensemble de ses diplômés à poursuivre des études, ceux de niveaux IV et V surtout par apprentissage, ceux de BTSA davantage par la voie scolaire.

Seul diplôme dont la finalité n'est pas l'insertion professionnelle, le baccalauréat technologique voit 76% de ses titulaires poursuivre des études.

●●● **TABLEAU 2** LA PART DES SORTANTS DIPLÔMÉS EN 2008 DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE (EA) PAR LA VOIE SCOLAIRE, EN POURSUITE D'ÉTUDES VOIE SCOLAIRE (HORS EA) ET PAR APPRENTISSAGE (EN ET EA) AU 1^{ER} FÉVRIER 2009

	Ensemble		Hommes		Femmes	
	Voie scolaire	Apprentissage	Voie scolaire	Apprentissage	Voie scolaire	Apprentissage
Diplôme 2008						
BEPA/CAPA	28,4	26,9	10	54,3	37,7	12,8
Bac professionnel/BTA	22,4	15,8	14,3	29,5	26,8	7,7
Bac technologique	45,8	30,2	35,9	41,4	59,1	16,2
BTSA	40,8	5,9	37,9	6,1	45,3	5,5
Secteur de formation 2008						
Production	14,8	33,8	10,7	40,4	22	21,5
Transformation	48,6	10,8	49,8	19,6	47,3	4,4
Commerce et Services	36,6	9,4	29,8	17,6	37,2	8,5
Aménagement	24,8	32,1	18,6	36,9	53,4	9,5
Ensemble 2008	29,8	20,6	19,8	35,2	36,5	10,8

Source : AgroSup Dijon-Eduter 2009

La voie de l'apprentissage est très fréquemment empruntée par les diplômés de niveau V des secteurs de la production (53% contre 8,9% par la voie scolaire) et de l'aménagement (52,8% et 5,4%). Elle l'est également bien plus souvent que la moyenne par les diplômés des baccalauréats professionnels et des BTA du secteur de l'aménagement (43,6%).

Les diplômés du baccalauréat technologique se dirigent à 45,8% vers la voie scolaire et à 30,2% vers l'apprentissage pour prolonger leur formation; ceux du BTSA privilégient nettement la voie scolaire (40,8%, contre 5,9% d'apprentis).

Les hommes poursuivent plus souvent des études (55%) et davantage par apprentissage (35,2%) que les femmes (47,3%, dont 10,8% par apprentissage).

L'insertion professionnelle des sortants diplômés

Le taux net d'emploi permet de connaître la part des diplômés 2008 exerçant une activité professionnelle au 1^{er} février 2009 parmi l'ensemble de ceux qui sont entrés dans la vie active. Les individus en poursuites d'études ou retirés du marché du travail (mère de famille, jeune en attente d'une formation ou d'un emploi, année sabbatique...) sont donc exclus de ce calcul.

Le taux net d'emploi des sortants de formation initiale scolaire de l'enseignement agricole diplômés en 2008 est de 63%. Cet indicateur varie sensiblement selon le diplôme obtenu, le secteur de formation et le sexe de l'individu. [tableau 3]

●●● **TABLEAU 3** LE TAUX NET D'EMPLOI DES SORTANTS DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE EN 2008 PAR LA VOIE SCOLAIRE, AU 1^{ER} FÉVRIER 2009

		Ensemble	Hommes	Femmes
Diplôme	BEPA/CAPA	51	57,6	48,6
	Bac professionnel/BTA	72,4	78,9	69,1
	Bac technologique	ns	ns	ns
	BTSA	77,9	81,8	71,3
Secteur de formation	Production	71,9	80,9	58
	Transformation	57,1	ns	56,1
	Commerce et Services	58,9	65,7	58,4
	Aménagement	57,9	59,7	ns
Ensemble		63	71,9	57,9

Taux net d'emploi = individus en emploi / (individus en emploi + individus en recherche d'emploi + stagiaires)

Source : AgroSup Dijon-Eduter 2009

Le taux net d'emploi s'élève avec le niveau de diplôme: celui des diplômés de niveau V (CAPA et BEPA) est inférieur de 21,4 points à celui des diplômés de niveau IV, lui-même inférieur seulement de 5,5 points à celui des titulaires de BTSA (niveau III). Cette hiérarchie dans les taux nets d'emploi selon le niveau de diplôme s'observe quel que soit le secteur de formation, pour les femmes comme pour les hommes.

Il semble par ailleurs que la primo insertion des anciens élèves et étudiants des formations du secteur de la production soit plus facile que celles des autres jeunes diplômés: alors que le taux net d'emploi est relativement proche pour les sortants des secteurs de la transformation, du commerce et des services, et de l'aménagement (respectivement 57,1%, 58,9% et 57,9%), il atteint 71,9% pour ceux du secteur de la production, soit 8,9 points de plus que dans l'ensemble de la population. Cet avantage dans l'emploi des sortants de production se retrouve à tous les niveaux de formation, particulièrement pour les hommes: le taux net d'emploi de ces derniers, diplômés

de niveau V, est meilleur de 10,1 points comparé à celui de l'ensemble des hommes diplômés du CAPA et du BEPA, celui des diplômés de niveau IV, de 8,7 points comparé à celui de l'ensemble des diplômés de BAC PRO et de BTA et celui des titulaires de BTSA production, de 6,1 points comparé à celui de l'ensemble des diplômés BTSA. À l'inverse, les femmes issues du secteur de la production, diplômées de niveau V et IV, connaissent un taux net d'emploi plus faible que le reste de la population féminine (respectivement - 4,3 et - 5 points comparés à l'ensemble des diplômées de même niveau).

Ces disparités contribuent aux écarts constatés entre le taux net d'emploi des hommes et celui des femmes, dans l'ensemble de la population (14 points), en particulier dans le secteur de la production (23,4 points pour les diplômés de niveau V, 23,5 points pour les diplômés de niveau IV et 22,9 points tous niveaux confondus).

●●● **TABLEAU 4** LA RÉPARTITION DES STATUTS D'EMPLOI DES SORTANTS DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE (EA) PAR LA VOIE SCOLAIRE EN 2008, AU 1^{ER} FÉVRIER 2009, EN %

	Indépendants et aides familiaux	CDI (dont fonctionnaires)	CDD (dont interim, engagés)	contrats aidés	TOTAL
CAPA/BEPA	2	27,6	60,2	10,3	100
Bac Pro/BTA	3,3	34,9	53,5	8,3	100
Bac techno	ns	ns	ns	ns	ns
BTSA/BTS	9,2	41,1	37,7	11,9	100
Production	10,3	38,1	41,4	10,3	100
Transformation	0	34,6	51,8	13,6	100
Commerce et Services	0,8	30,1	60,1	9	100
Aménagement	1	32,4	55,5	11,1	100
Hommes	8,7	35,9	45,1	10,3	100
Femmes	1,5	31,4	57,1	10,1	100
TOTAL	4,5	33,3	52	10,2	100

Source : Agrosup Dijon-Eduter 2009

Les statuts d'emploi des diplômés

Parmi les diplômés 2008 sortants de la voie scolaire de l'enseignement agricole qui exercent une activité professionnelle, un sur trois bénéficie en février 2009 d'un contrat à durée indéterminée. Cette proportion est plus grande pour les hommes toutes formations confondues (35,9%), mais aussi chez les sortants hommes et femmes des forma-

tions du secteur de la production (38,1%) et chez les diplômés du BTSA (41,1%). [tableau 4]

Les contrats à durée déterminée concernent plus de la moitié de la population (52%), mais plus particulièrement les diplômés de niveaux V et IV (60,2%) et ceux des formations du commerce et des services (60,1%).

Un jeune diplômé sur dix est bénéficiaire des politiques d'aide à l'emploi – ce qui correspond

à la signature d'un contrat de professionnalisation dans 86% des cas – et cette proportion varie peu selon le sexe, la formation suivie ou le diplôme obtenu. Enfin, la plupart des jeunes diplômés qui se déclarent travailleurs indépendants ou aides familiaux au moment de l'enquête (4,5% de l'ensemble de la population) sont des hommes issus du secteur de la production, le plus souvent titulaires d'un BTSA.

J. M. Drouet, Agrosup Dijon

Méthodologie

Source

En février 2009, tous les établissements d'enseignement agricole publics et privés ont eu la possibilité d'interroger les jeunes qui avaient suivi l'une de leurs formations par la voie scolaire en 2007-2008 et qui n'étaient plus inscrits dans aucune formation scolaire de l'enseignement agricole à la rentrée 2008. Parmi ces établissements, 100 ont été sélectionnés, selon leur localisation et leur affiliation, pour constituer un échantillon représentatif. Sur les 6044 sortants de classes terminales professionnelles et technologiques de ces 100 établissements, 3124 ont répondu, soit 51,7%. Cette population de répondants a été redressée pour améliorer sa représentativité, non seulement selon les critères de l'échantillonnage, mais aussi selon le diplôme préparé et le secteur de formation.

Les résultats présentés ici portent sur un effectif théorique de 2532 sortants diplômés des formations initiales scolaires professionnelles et technologiques de l'enseignement agricole. Cette enquête, réalisée sept mois après la fin de la formation, répond à deux objectifs :

- mesurer le taux de poursuites d'études hors de la voie scolaire de l'enseignement agricole ;
- quantifier la primo insertion des sortants diplômés qui entrent dans la vie active.

LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

StatEA n° 10-02

La rentrée scolaire 2009 – mars 2010

StatEA n° 10-03

Les résultats des examens de l'enseignement agricole - session 2009 mars 2010

» Pour en savoir plus...

www.chlorofil.fr